ICSF

27 ans au service de la pêche artisanale

Yemaya

N° 44 | Décembre 2013 | ISSN 0973-1164

BULLETIN DE L'ICSF SUR LES QUESTIONS DE GENRE DANS LA PÊCHE

Éditorial

Dans le contexte actuel de mondialisation rapide et inégalitaire, de réchauffement climatique aussi, toute forme d'organisation de communautés marginalisées constitue un redoutable défi. C'est encore plus vrai lorsque cela concerne les femmes de communautés de pêche artisanale, confrontées à des structures capitalistes qui refusent de leur accorder une visibilité sociale, de justes salaires, des services essentiels, et aux pratiques patriarcales du secteur de la pêche, au sein même de leurs communautés et de leurs familles. Le processus d'organisation rencontre donc bien des difficultés et oblige souvent à faire des compromis stratégiques.

Ce numéro de Yemaya décrit trois modèles d'organisation, appliqués dans trois systèmes différents d'économie politique. Qu'il s'agisse de l'Articulation nationale des femmes de la pêche (ANP) au Brésil, d'AKTEA en Europe ou de SEWA (Association des travailleuses indépendantes) en Inde, leur point commun est le mot fédération. Ces trois modèles mettent en évidence le point suivant : les efforts d'organisation isolés sont évidemment importants mais, au bout d'un certain temps, c'est seulement en se fédérant que les diverses structures acquièrent tout leur poids politique, en établissant des contacts avec des organismes partageant les mêmes aspirations, en constituant une force collective fondée sur un langage commun, des objectifs communs, des stratégies communes.

Autre point commun à ces trois exemples, la nécessité de durer : en l'absence d'appui (social, politique, économique), le processus d'organisation peut se trouver sérieusement menacé. Le réseau européen AKTEA est confronté à une importante pénurie de ressources, tandis que l'émergence de l'ANP peut s'expliquer par un contexte politique plus favorable au Brésil sous le gouvernement Lula. Et en Inde, la SEWA semble avoir atteint une certaine viabilité économique dans ses propres structures, en générant des ressources financières via ses diverses activités coopératives autosuffisantes.

Tous les efforts d'organisation sont confrontés à des difficultés. Certaines sont internes et concernent la structure, le fonctionnement ; d'autres sont externes et découlent du libre-échange débridé et de la marchandisation incontrôlée que l'économie mondiale néolibérale d'aujourd'hui cherche à promouvoir de façon si agressive. Dans le cas de l'Europe, la commercialisation des pêches a déjà provoqué un tel degré de marginalisation de la petite pêche artisanale qu'une structure comme AKTEA a bien du mal à trouver tous les appuis indispensables pour maintenir le dynamisme du réseau. En Inde, le problème pour la SEWA et son modèle coopératif sera d'éviter de reproduire les modes de fonctionnement du secteur privé. Et finalement l'expérience de l'ANP au Brésil montre que le système de représentation ne peut pas reposer sur de hauts responsables uniquement mais doit avoir une large assise afin d'assurer des prises de décision réellement participatives au sein des fédérations et des réseaux.

Aujourd'hui à travers le monde, via diverses organisations, unions syndicales, réseaux et coopératives autonomes, des femmes de la pêche se rassemblent pour que les choses évoluent. Malgré les compromis qu'on serait amené à faire dans ce processus éminemment important, à mesure que les structures grandissent et se rapprochent pour avoir plus de poids, il faut absolument garder le souci de la démocratie et de l'égalité.

Brésil 2
Profil 3
Quoi de neuf sur le web ? 4
Belgique 5
Australie 6
Dates 7
Inde 9
Q & R 11
Mama Yemaya 11
Yemaya Recommande 12